REVUE DES JOURNAUX

MEDECINE

Chlorose, saturnisme et tuberculose.—Néphrite interstitielle.—Pneumonie bilieuse.—Clinique de M. le professeur Peter à l'hôpital Necker.—I. Une jeune fille entra il y a quelques jours dans le service pour des coliques. De quelle nature sont ces coliques? On est d'abord frappé de sa pâleur; elle est chlorotique. En effet, elle est mal réglée : elle reste quelquefois deux mois sans avoir aucun écoulement sanguin. On perçoit chez elle des soufiles vasculaires très prononcés, elle a des palpitations, des essoufilements. Son teint est celui des chlorotiques.

Cette jeune fille est imagiste, et dans l'exercice de ce métier, elle fait usage de couleurs à base de plomb. Comme on peut avoir des doutes sur les soins de propreté qu'elle observe, elle peut absorber du plomb en mangeaut, de même que, par l'air, elle s'imprògne de particules plombiques. Les geneives présentent un

liséré bien net.

Nous nous trouvons donc en présence d'une chlorotique et d'une saturnine. Les coliques dont elle se plaint sont des coliques de plomb.

Mais est ce bien la sculement ce dont est atteinte notre malade? On est frappé de l'état de maigreur générale du corps. Cette situation doit d'autant plus éveiller notre attention que d'ordi-

naire les chlorotiques ne sont pas maigres.

Quand on percute les espaces intercostaux supérieurs droits, on trouve de la matité. Si la percussion est faite avec le plessigraphe on remarque que cette matité forme des îlots séparés. Cette matité est rendue bien nette par comparaison avec le côté gauche.

A l'auscultation on entend de la secheresse, du murmure vési-

culaire et la respiration saccadée.

La malade fait donc manifestement de la tuberculose. L'on conçoit facilement l'importance qu'a le diagnostic de la tuberculose au début pour prévenir la famille d'un malade de l'évolution ultérieure d'une maladie que l'on connaît bien.

Autrefois (Beau) on a prétendu que le saturnisme mettait à l'abri de la tuberculose, et l'on a été jusqu'à proposer une médica-

tion par le plomb!

II. Au no 1 de la salle des hommes est couché un homme entré dans le service pour des douleurs vagues d'apparence rhumatoïde.